

# Louange, l'enfant du placard. Psychothérapie psychanalytique d'un enfant autiste

Voilà un livre touchant et profond qui va réjouir nos contemporains qui pensent que la psychanalyse a quelque chose à proposer pour les enfants autistes, et plus largement, tous ceux auxquels rien de ce qui est humain n'est étranger. Il s'agit d'un récit précis, concis et vivant de la cure d'un enfant présentant ce qu'il est convenu d'appeler désormais un trouble du spectre autistique. Mais cette narration ne traite pas de la question en général : elle nous livre la trajectoire de Louange, un jeune enfant ravagé par le processus autistisant depuis son plus jeune âge et qui a eu la chance de rencontrer Christine Bouyssou-Gaucher. Avec une patience d'ange, et même parfois une témérité de loup-ange, la psychanalyste nous raconte en détail, sans jamais nous lasser, l'évolution de cet enfant pendant de nombreuses années. Louange vient à ses premières séances dans un état de déconstruction psychique évident, en proie à des angoisses archaïques majeures, terrorisé par un monde qu'il ne comprend en aucune manière. Ses défenses contre ces angoisses insupportables fonctionnent à plein régime et mettent à mal sa famille et les pédagogues qui tentent de l'accueillir à l'école maternelle.

Il faudra à cette psychologue de secteur-psychanalyste une force désirante exceptionnelle pour accueillir cette déréliction faite enfant. Avec l'exercice de cette patience incontournable que les praticiens de la prise en charge de l'autisme connaissent, - « dans la patience acquiers ton âme » disait Saint Luc -, elle associe celui de l'observation fine des signes cliniques de Louange et également, l'observation attentive de sa propre vie psychique contre-transférentielle. C'est ainsi que pendant plusieurs mois, elle tient bon sur la fonction d'accueil et d'observation pour nourrir la mise en récit qu'elle s'impose de façon toute socratique. Peu à peu, Louange, conscient dans une certaine mesure d'avoir éprouvé avec sa psychanalyste cette solidité qu'il ne connaissait pas avec ses parents (pour différentes raisons que vous lirez dans le livre, et sans que la culpabilisation projective souvent reprochée aux psychanalystes ne soit jamais à l'œuvre), émerge de son chaos pour entreprendre une véritable naissance à l'Autre. Des enveloppes se constituent, des expériences de jeux s'y déroulent, des événements s'y inscrivent.

La fonction de pare-excitations se matérialise et permet l'instauration d'une surface d'inscription. Le monde des choses se différencie, cherche des représentations de choses, puis par un lent travail de capitonnage des mots et des choses, les représentations de mots viennent conforter le recul pris par rapport aux choses. Notre petit savant se livre à de multiples expériences dans le laboratoire des séances, en appui sur sa psychanalyste-laborantine, structurant progressivement une forme élémentaire de jeu/*playing*, ce qui lui permet de sortir du monde de la seule tyrannie pulsionnelle dans lequel le maintenait son absence préalable d'enveloppes corporeo-psychiques.

Ce récit est une histoire de transfert. Bien sûr, il ne s'agit pas d'un transfert comme ceux que décrit Freud dans la névrose occidentale poids moyen. Cette forme de transfert autistique/adhésif nécessite de la part du thérapeute une continuité d'existence qui résiste aux forces qui tendent à la fragmenter sévèrement. Christine Bouyssou-Gaucher nous livre avec une grande pudeur quelques éléments de sa propre vie personnelle et familiale, -juste ce qui suffit-, qui nous font comprendre à quel point ces formes de transfert l'engagent dans la co-création d'un monde commun à partir duquel un travail d'individuation-séparation peut s'envisager. Sans cet engagement corps et âme dans la relation avec Louange, cet enfant n'aurait pu se sentir exister pour quelqu'un d'autre, et ainsi construire, même de façon d'abord fugitive et fragile, sa propre subjectivité. C'est à mon sens une parfaite démonstration de cette complexe fonction phorique qui est mise au service du petit patient tout le temps qu'il ne peut l'exercer lui-même. Mais nous savons bien que le portage

psychique et physique d'un tel enfant ne suffit pas à l'amener vers les rives du langage interhumain. Il faut que les signes de souffrance psychique qu'il présente viennent se déposer dans la psyché de sa thérapeute (fonction sémaphorique) pour que le travail contre-transférentiel constitue un appoint nécessaire à l'enfant qui n'en peut mais. Dans l'acte de mise en récit qu'elle opère après chaque séance, lors de chaque vacances, avec les parents, avec les autres professionnels soignants et pédagogues, Christine Bouyssou-Gaucher assure une fonction métaphorique, de mise en sens, de ce qu'elle a reçu de Louange. Souvent, et elle le dit avec une honnêteté intellectuelle remarquable, elle n'y comprend d'abord rien, puis, progressivement des formes (*autistic shapes*) se dessinent, des scénarios s'organisent, des histoires de construisent, et une fonction métaphorique apparaît.

Cet ouvrage raconte l'histoire de Louange et son évolution notable. Mais à chaque étape, les principaux concepts utilisés dans la compréhension de sa psychopathologie transférentielle sont présentés avec une richesse pédagogique très intégrée dans le travail thérapeutique. De ce fait, ce livre est non seulement une démonstration éblouissante de l'efficacité de la psychanalyse dans l'autisme, mais un outil pour tous les praticiens qui voudraient s'y engager. De la même manière, les parents peuvent lire un tel récit pour s'en nourrir, tant le message d'espoir qu'il contient est basé sur une réalité clinique palpable et partageable.

A un moment où il est devenu banal de décrier la psychanalyse dans l'approche de telles pathologies, et ce, pour de mauvaises raisons, l'histoire de Louange relatée par Christine Bouyssou-Gaucher est d'une grande importance pour montrer, sans prétention aucune, les effets structurants qu'une telle entreprise recèle en elle. De plus, le cadre dans lequel s'est déroulée cette thérapie est un Centre Médico-Psychologique de Secteur, ce qui conforte encore davantage l'idée que si les enfants sont confiés à des psychanalystes compétents dans un dispositif qui a montré ses qualités depuis longtemps déjà, alors une véritable renaissance des thérapies psychanalytiques des enfants autistes est possible. Christine Bouyssou-Gaucher nous en offre une démonstration éclatante.